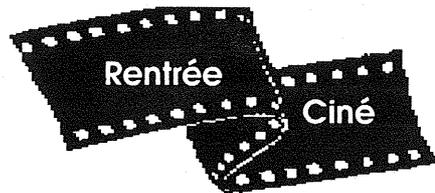


*mfo*



### La patate chaude

En juin dernier une collègue de polyvalence de secteur partait en congé maternité. L'équipe de travailleurs sociaux avait prévu avant son départ, qu'en raison du remplacement des congés annuels et des maladies des autres collègues, il serait impossible de couvrir le remplacement du secteur vacant au delà d'un mois en attente d'une solution. Les travailleurs sociaux sollicitaient une concertation afin de s'organiser. L'employeur a répondu par un planning nominatif

# LA POLYVALENCE DE SECTEUR CRAQUE

*C'est l'histoire d'un équipe de service social de la banlieue rouge...*

pour deux matinées de permanence par semaine sur le secteur vacant.

Nous considérons que c'est une négation de notre travail. En effet il nous était dit que cela ne nous mobiliserait chacun qu'une demi matinée par mois. Dans cette perspective cela voulait dire que l'on jouait à la patate chaude avec les situations et que les usagers n'avaient jamais le même interlocuteur. Un travailleur social ferait le renouvellement de l'allocation mensuelle, ce serait un autre qui aiderait à trouver une solution aux problèmes dus à la saisie et puis un troisième serait interpellé par l'école car un des enfants

pose problème, etc....Ah le beau travail social. Ah la belle considération !

### Une guichetière du social

A l'occasion de ce différent avec mon employeur j'ai pu mesurer à quel point je n'étais qu'une guichetière du social. L'intérêt de l'usager au nom duquel nos chefs ont tenté de nous culpabiliser devant notre refus de remplacement est bien loin de l'enjeu. Le but de l'employeur c'est que ces gens soient RECU, qu'on leur donne des secours n'importe comment mais qu'on FASSE quelque chose. La prise en compte de la problématique de la personne pour l'amener à modifier ses propres conditions d'existence, en s'en moque! Ce qu'on veut de la polyvalence, c'est qu'elle soit une vitrine du conseil général. Il vaut mieux assister que mécontenter le futur électeur et cela au détriment d'un travail de conscientisation des personnes sur les mécanismes qui régissent leur vie.

### Une bataille à mener

«Le service social a pour mission de rechercher les causes qui compromettent l'équilibre physique, psychologique, économique ou moral d'un individu, d'une famille ou d'un groupe et de mener toute action susceptible d'y remédier. Chaque intervention tend à favoriser l'équilibre, l'épanouissement et la promotion de chaque individu ou de chaque groupe» (circulaire du 19/10/59 du Ministère de la Santé Publique).

Rechercher les causes, mettre en place des actions... Avec la décentralisation, c'est plutôt ne pas mécontenter, ne rien bouger. Donner l'impression d'aider même s'il n'y a rien à faire. La polyvalence de secteur a une bataille à mener pour se faire reconnaître par les employeurs. A Ivry au delà du problème de remplacement du congé maternité, c'est une bataille pour la défense de la technicité et de la qualification qui est menée. Nous ne sommes pas des guichetiers du social.

Nelly GAUGAIN

GOLFE

PRISONIER

BANDES DE JEUNES

Parfois l'on se demande si enfin de compte l'âpreté mis à défendre l'intégrité politique de quelques kilomètres carrés de désert - certes, gorgés de pétrole - n'est pas avant tout commandée par d'autres enjeux géostratégiques. Tout le monde a été paraît-il surpris par l'agression irakienne, pourtant nous venons d'apprendre qu'elle était programmée de longue date... De là à penser que le dispositif militaire - un peu trop imposant pour être simplement dissuasif - contribue avant tout à redistribuer les cartes smoyen-orientales, il y a un pas de chameau.

Dans cette immense partie de Golfe, se sont toujours les chameaux qui possèdent les cartes maîtresses et les porteurs d'eau qui payent les frais: les pays pauvres, les populations démunies...

Sacrée aubaine! Nous nous attendions à une seconde «étape sociale». C'était promis-juré, la rentrée annoncerait une politique sociale courageuse et ambitieuse. Et puis pan! Les joueurs de Golfe nous envoient la balle: les français doivent s'attendre à «des mesures difficiles» nous affirme notre Premier Ministre. Mais quelques jours plus tard ce dernier avoue que le Renouveau annoncé n'était en fait que, sous d'autres mots, la continuation de sa politique, un «capitalisme modéré». Mais ce sont des choses qui passent mieux quand on joue au Golfe.

En attendant nous pouvons toujours à nos frais promouvoir les parties de pêche sur nos fières navires, les hélicoptères-ventilateurs qui aèrent le ciel arabique. Rien de plus du côté de l'est, un peu de saupoudrage sur nos fameux RMI et crédit formation. Et puis enfin, voilà le dernier CSG arrivé comme un TVG que l'on n'a pas vu venir.

Pas de quoi fissurer le consensus national, simplement une pilule de plus à avaler...grosse comme une balle de Golfe.

Hugues BAZIN

# BANDES

des  
années  
1980 / 90

Par  
Raymond CURIE

## Fini le temps des blousons noirs des années 60, fils d'ouvriers et attachés à une référence sociale.

Leur musique préférée - le rock - signifiait une certaine fureur de vivre et une révolte contre une société trop rigide.

Actuellement les noms des Requins Juniors, Blacks Dragons ou Duky Boys, pour ne citer que les principales bandes, font la une de la presse lors de règlements de compte qui ont mal tourné.

Les bandes des années 80/90 font plus référence à une appartenance ethnique et à un territoire lié généralement à un style vestimentaire et à un genre de musique comme le rapp pour les zoulous. Les bandes émergent surtout dans les banlieues de certaines grandes villes et notamment en région parisienne, leurs références faisant appel à certains groupes des Etats Unis l'expliquent en partie, mais ce phénomène est lié surtout à un fractionnement de la classe ouvrière conséquence des restructurations économiques. Les jeunes des cités pour beaucoup n'ont plus de références au mouvement ouvrier, comme avant et les solidarités se réduisent.

Beaucoup de jeunes issus de communautés immigrées mais aussi des jeunes français, ont senti le besoin de se regrouper, car dans des banlieues qui se dégradent et où le chômage augmente de plus en plus, la protection du groupe est rassurante.

La bande va permettre à ces jeunes de sortir, d'aller dans les boîtes de nuits, d'exprimer sa différence et sa force. Comme la plupart sont essentiellement masculines, bien qu'il y ait de plus en plus de filles, les inévitables bagarres et règlement de comptes vont s'amplifier. Soit pour le problème du contrôle d'un territoire, soit pour l'honneur d'une fille, soit par simple défi.

Des conflits peuvent éclater où red skins et zoulous font alliance contre les skinheads, les premiers étant plutôt blancs, les seconds antillais, les deux groupes anti racistes et les skinheads plutôt blancs et racistes.

Les médias ont surtout mis en avant soit l'exotisme, «la jungle des banlieues», soit l'ultra violence: bagarres rangées, viols (31 mai à Cergy), meurtres (13 juin suite à un affrontement entre Requins Juniors et Criminal Action Force et 29 juillet à la Défense). Sans sous estimer la gravité du phénomène, la retranscription qui en est faite traduit plus la difficulté de l'aborder que sa compréhension.

Si ces bandes s'expriment par la violence; les tags, les graphs ou la musique, confirment un besoin de reconnaissance, d'expression de leurs désirs mais aussi de leurs angoisses face à l'avenir.

Considérer ces jeunes comme des délinquants et privilégier la répression ne résoudra rien. Bien au contraire, on a déjà pu le constater, les bandes se dissolvent et se reforment dans d'autres banlieues.

Un prochain dossier de PEPS aura pour thème cette question.

# Les amis de

# Pascal

**Le thème sur lequel nous souhaitons attirer votre attention apparaît malheureusement de plus en plus. Il s'agit de cette maladie relativement nouvelle qu'est le SIDA. Face à elle, en France, des dizaines de détenu(e)s luttent désespérément pour ne pas mourir derrière les barreaux.**

Voici l'exemple de l'un d'entre eux, Pascal. Nous le connaissons, nous sommes ses amis et nous avons décidé avec lui de tout faire afin que sa vie ne s'éteigne pas en prison.

Son parcours, devons-nous le souligner, est semblable à celui de beaucoup d'autres jeunes exclus. Ce qui ne signifie, en aucun cas, qu'il faille y voir les conséquences d'une fatalité dont on ne saurait entraver la «logique» destructive. Nous comprenons le désintérêt d'un grand nombre d'individus, bien inspirés de n'avoir jamais fait usage d'une seringue ou de n'avoir pas été contaminés par voie sexuelle. Et pourtant, comme l'enfermement, le virus du SIDA ne menace-t-il pas tout un chacun?

Pascal est âgé de 29 ans. Son combat est à nos yeux plus qu'émouvant. Légitime aussi, certes, mais tout au désavantage de celui qui le mène, seul, lorsque l'on prend conscience de ce à quoi il est confronté en milieu carcéral.

Pascal est incarcéré à la maison d'arrêt de la Santé à Paris depuis le 8 août 1989. Dans les jours qui suivent, il informe le service médical de la prison de son manque de souffle et de son épuisement physique. Il signale en même temps sa séropositivité. L'interne de service lui répond qu'il doit s'agir de crises d'angoisse. Quinze jours plus tard, un médecin-chef confirme le premier «diagnostic» et prescrit des antibiotiques. Au bout d'un mois, se sentant de plus en plus mal, Pascal refuse de rentrer en cellule à l'issue d'une promenade. Décision est prise alors de l'escorter à l'hôpital des prisons de Fresnes où les médecins le font admettre d'urgence aux soins intensifs. Son état révèle une pneumo-systose avancée, conséquence à n'en pas douter d'un SIDA déclaré. S'ensuivent vingt-quatre jours de traitement au goutte-à-goutte et à l'oxygène. L'hospitalisation dure deux mois avant que Pascal soit renvoyé en détention à la «Santé».

Le jour de son passage en jugement, alors que lui sont reprochés un vol de moto, un vol à la roulotte et la falsification d'une pièce d'identité, Pascal présente aux magistrats des certificats médicaux attestant que son espérance de vie ne dépasse pas trois à quatre ans. Cela n'influe en rien sur le réquisitoire du procureur qui demande trois années d'emprisonnement ferme. Le tribunal décide d'infliger 18 mois.

La relative mansuétude des juges à l'égard de Pascal ne manque toutefois pas d'être entachée d'une certaine dose

d'hypocrisie. ...

En effet, lors du prononcé de la peine, et bien qu'en aucun cas les magistrats du siège ne pouvaient ignorer, il ne fut pas fait état de ce que Pascal était sous le coup d'une révocation de liberté conditionnelle de 14 mois qui viendraient forcément s'ajouter, par décision de la commission d'application des peines, aux 18 mois prononcés par le tribunal. Il suffit d'une simple addition ( $18 + 14 = 32$  mois) pour constater que les réquisitions du ministère public furent quasiment satisfaites. Nul n'ignore comme les conditions d'existence peuvent largement influencer sur la durée de vie d'un malade gravement atteint. Qui plus est en milieu carcéral, où une certaine forme de torture (au moins psychologique) est omniprésente. Tout en soulignant «la grande clémence de la justice française», le président du tribunal s'est donc arrogé le pouvoir de condamner Pascal à mourir enfermé, ce qui correspond à une réclusion perpétuelle. Or, comme tout un chacun, Pascal a le DROIT de vivre le plus longtemps possible et de ne pas voir son temps d'existence déjà compté s'abrégé plus encore.

Le corps médical de la maison d'arrêt s'oppose catégoriquement à ce que Pascal bénéficie d'une consultation extérieure et se limite à invoquer, avec mauvaise humeur, le fait que les médecins de la «Santé» sont on ne peut plus compétents (souvenons-nous du diagnostic de «crises d'angoisses» et de la prescription de seuls antibiotiques. . .). Aussi, fait-on remarquer à Pascal que d'autres détenus peut-être plus mal en point que lui ne s'agitent pas pour autant. . . autrement dit, crevez en silence et cessez de nous emmerder. . . Lors d'une audience accordée par la direction de la maison d'arrêt, celle-ci s'est réfugiée derrière l'apparence physique de Pascal «qui ne semble pas aller trop mal» pour couper court à l'entretien. Bien évidemment, nul n'est aux côtés de Pascal pour constater ses vomissements après les repas et ses évanouissements. Plusieurs démarches de recours en grâce ont été engagées auprès de la présidence de la république et du ministère de la justice, sans qu'aucune n'aboutisse.

La lutte de Pascal s'avère d'autant plus dure à mener qu'elle est parmi les premières à s'engager sur le thème des incarcérés malades du SIDA. C'est pourquoi chaque témoignage (individuel ou collectif) de soutien, d'aide, de sympathie nous paraît être essentiel. Une libération conditionnelle peut être envisagée dans le courant du mois de novembre, mais rien n'est acquis d'avance. Ecrivez à Pascal. Adressez-vous également à la direction de la maison d'arrêt de la Santé, au juge d'application des peines du même lieu, que ce soit par courrier, télégramme ou téléphone. Chaque geste, chaque manifestation de votre part contribuera à l'octroi éventuel d'une libération anticipée, nous dirons LEGITIME.

En souhaitant que vous toutes et tous, lecteurs de cet appel, ayez saisi l'importance vitale de cette action, nous vous saluons et vous remercions chaleureusement.

**LES AMIS DE PASCAL,**  
maison d'arrêt de la Santé, Paris, août 90

Pascal NUSSBAUM, 239568 A. 1/209, 42 rue de la Santé,  
75674 PARIS CEDEX  
Tel de la Santé: 43 37 12 50

# DENT DE CINEMA

**ILS VONT TOUS BIEN** de G. TORNATORE, un road movie à l'italienne, désenchanté, **DICK TRACY** de W. BEATTY, bande dessinée remarquable et **S'EN FOU LA MORT** de C. DENIS, histoire de Noirs et de Coqs.

La Chronique de Guy JOUANNET

## ILS VONT TOUS BIEN (ITALIE/FRANCE)

de Giuseppe TORNATORE avec Marcello MASTROIANNI, Marino CENNA, Roberto NOBILE, Valerio CAVALLI et la participation de Michèle MORGAN. Scénario de G. TORNATORE. Musique : Ennio MORRICONE. Photographie : Blasco GIURATO. Sélection Italienne au 43<sup>e</sup> FESTIVAL DE CANNES 1990.

De DADDY NOSTALGIE de Bertrand TAVERNIER à TOUT POUR REUSSIR de John BOORMAN et de UN WEEK END SUR DEUX de Nicole GARCIA à STANNO TUTTI BENE de Giuseppe TORNATORE, la famille fait un retour en force sur les

écrans de la rentrée même si comme dans ce film, Matteo Scuro (Marcello MASTROIANNI), vieil homme alerte de 74 ans, part de sa Sicile natale à la quête de sa famille, de ses cinq enfants qui n'ont plus le temps ou le désir de venir chez leur vieux père.

Le périple de notre homme se révélera douloureux et pathétique. Il pensait avoir donné à ses enfants, les armes nécessaires à la vie, il est obligé de constater la faillite de ses ambitions. En fait TORNATORE, à travers cette quête affective, regarde son pays avec une tristesse profonde, de NAPLES à MILAN et de ROME à TURIN, il nous montre des maux qui ne sont pas seulement italiens : l'arrivisme, la lâcheté, l'indifférence, la solitude etc... Le film, bien sur, est émaillé de scènes drôles et de détails cocasses qui masquent mal la nostalgie du propos. La comédie se fait amère tout comme la comédie des familles heureuses devant le père. Après CINEMA PARADISO, le cinéaste nous offre un road movie à l'italienne désenchanté...

## DICK TRACY (U.S.A.)

de Warren BEATTY avec Warren BEATTY, MADONNA, Charlie KORSMO, Al PACINO, Dustin HOFFMAN, Paul SORVINO, Charles DURNING, James CAAN etc... Scénario : Jim CASH et Jack EPPS. Musique : Danny ELFMAN. Photo : Vittorio STORARO. Présentation au FESTIVAL DE VENISE 1990.

Il y a longtemps que le cinéma et particulièrement le cinéma américain s'est emparé de la bande dessinée (TARZAN, ZORRO, FLASH GORDONN, BATMAN etc...). Le 9<sup>e</sup> art occupe désormais une place de choix dans l'imagerie hollywoodienne et parfois avec un réel bonheur comme le DICK TRACY que Warren BEATTY (qui signe ici son troisième film comme réalisateur après LE CIEL PEUT ATTENDRE en 1970 et REDS en 1981) réalise et interprète d'après une B.D. de Chester GOULD apparue en 1931 aux U.S.A.

L'univers de Dick Tracy c'est celui du privé intègre qui traque inlassablement les gangsters qui veulent contrôler la ville (CHICAGO). Dès la superbe vue d'ensemble qui ouvre le film, enveloppant et survolant la ville, nous entrons dans un monde interlope de gangsters et de truands tous plus laids et plus fous les uns que les autres. La bonne idée du film est d'opposer ces personnages à un privé, banal, sans relief, fidèle et timide : DICK TRACY avec son feutre et son pardessus jaune, sa montre bracelet talkie-walkie etc... L'imaginaire et le quotidien se télescopent de façon heureuse. Les couleurs fondamentales sont au rendez vous de la magnifique photo de Vittorio STORARO.

Les situations malgré ou à cause des mitraillettes qui crépitent, sont souvent très drôles tout comme les nombreux personnages, de l'orphelin délégué à la vamp dangereuse (MADONNA) et aux gangsters grotesques (qui reconnaîtra Dustin HOFFMAN ou Al PACINO ?). Nous sommes prêts à embarquer dans la jungle urbaine le l'incorruptible Dick TRACY...

Distribution : WARNER BROS. Sortie le 26 septembre 1990. Durée : 1h47.

## S'EN FOUT LA MORT (FRANCE)

de Claire DENIS avec Isaach DE BANKOLE, Alex DESCAS, Jean Claude BRIALY, Solveig DOMMARTIN, Christopher BUCHOLZ, Gilbert FEL-

MAR. Scénario : Jean Paul FARGEAU et Claire DENIS. Musique : Abdullah IBRAHIM. Photographie : Pascal MARTI. Sélection Française au FESTIVAL DE VENISE 1990.

Il est impossible de passer sous silence, ce superbe film qui cependant blesse et fait mal. D'abord un scénario enfin original: deux hommes noirs, l'un antillais, l'autre africain s'associent avec un restaurateur douteux afin de se faire le plus vite possible le maximum d'argent en organisant des combats de coqs dans les Halles de Rungis.

Claire DENIS nous propose une dérive dans un monde souterrain angoissant et sordide, parfaitement joué par Isaach DE BANKOLE, Alex DESCAS et Jean Claude BRIALY mais c'est sa mise en scène brutale, presque vitale, en tout cas frénétique qui subjugue. Il s'agit du troisième film de Claire DENIS après CHOCOLAT (1907) et MAN NO RUN (1989), de toutes façons, la cinéaste se hisse avec S'EN FOUT LA MORT (le nom d'un coq) parmi les grands réalisateurs français. Un film rude peut-être difficile mais qui reste gravé dans la mémoire.

Distribution : PYRAMIDE. Sortie Parisienne le 8 septembre 1990. Durée : 1h31.

## FESTIVAL DU CINEMA MUET DANOIS

du 12 septembre au 14 octobre 1990 : mélodrames, films d'auteur et comédies érotiques danoises à la Maison du, DANEMARK, 142 Avenue des Champs Elysées, 75000 PARIS. Entrée Libre.

Les Années 1910-1914 sont l'AGE D'OR DU CINEMA DANOIS. Le Danemark est alors l'un des Pays d'Europe les plus importants dans le domaine du Cinéma...

# HANDICAPS

L'équipe de la revue PEPS vous présentera son prochain dossier dans la revue Novembre 90:

## Qu'en est-il aujourd'hui de l'insertion professionnelle des handicapés ? Thème à la mode ?

Promesses, textes législatifs laissent perplexes les professionnels et les personnes handicapées elles-mêmes.

Avant d'aborder cette réalité, il nous semble intéressant de s'interroger sur les concepts de handicap, d'insertion et d'autonomie. Concepts flous qui recouvrent une réalité hétérogène.

La formation et le système scolaire n'est pas sans responsabilité dans les désignations du «future handicap».

Nous aborderons pas des interviews les expériences d'insertion professionnelle de personnes handicapées sensoriels, physiques,

mentaux.

Nous nous interrogerons sur les incidences des politiques d'aide financière, de développement des structures protégées, d'incitation à l'emploi en milieu ordinaire, sur la réalité quotidienne des handicapés.

Enfin nous insisterons sur la place des travailleurs sociaux dans l'accompagnement à cette insertion: comment aider la personne à établir son projet professionnel et le mettre en oeuvre? Comment être des interlocuteurs compétents dans cet immersion dans les grands fonds du marché du travail?

Laurence CUETTE

# CESAP

Formation Permanente 11/75/03.682/75

propose des sessions de formation qui s'adressent à tous les personnels travaillant auprès des personnes lourdement handicapées.

### Séminaire:

. Les différents modes d'accueil et d'intervention pour les personnes polyhandicapées

D'autres thèmes sont proposés. Nous organisons également des stages sur place à la demande des établissements.

Pour tous renseignements s'adresser au:

**CESAP**  
81 rue St Lasare  
75009 PARIS  
Tél 42 81 40 46

### Stages:

. La vie quotidienne en institution  
. L'agressivité dans les institutions  
. La communication non verbale  
. L'accompagnement jusqu'à la vieillesse et la mort  
. Le handicapé lourd avec ou sans troubles: psychotiques et/ou épileptiques. Comment le prendre en charge?  
. La sexualité de la personne handicapée  
. Stimulation sensorielle: découvertes et perspectives, limites et dangers  
. Travailler en groupe  
. La place et le rôle des kinésithérapeutes  
. L'autonomie  
. L'institution face au désarroi des familles

## BREVES - BREVES - BREVES - BREVES - BREVES - BREVES

### APPEL DES 250

Un appel de personnalités est paru avant les vacances, pour organiser une riposte unitaire contre le F.N., un des premiers objectifs doit être la préparation d'une manifestation nationale massive rassemblant toutes celles et tous ceux qui sont résolus à barrer le chemin au fascisme et au racisme.

Appel "Le temps de la contre-offensive est venu!"  
Philippe Cottet, BP 87, 75561 PARIS cedex 12

Le collectif organise son assemblée générale de rentrée le samedi 6 octobre 90 à 15 heures, au cinéma la Clef, 21 rue la Clef, Paris 5ème

### DOUBLE PEINE

Le Comité nationale contre la double peine réunit toutes les associations soucieuses de s'engager contre le principe de la double peine (prison + expulsion).

Un meeting national aura lieu le 6 octobre 90 à la Bourse du travail, 29 Bd du Temple, 75003 PARIS.

Comité national contre la double peine, 40 rue de Malte, 75001 PARIS, Tél: 43 57 38 15

### ETAT GENERAL DE LA PRISON:

samedi 10 novembre 90 de 9h à 17h30

Amphithéâtre Turgot  
17 rue de la Sorbonne Paris 5ème

Pour tous renseignements:

Plan de 5 ans, 25 rue de la Fontaine au Roi, 75011 PARIS, 43 57 43 55

### LOGEMENT DES PLUS DEFAVORISES

La loi du 31 mai 90 institue les plans d'action départementaux pour le logement des personnes défavorisées. Ils visent à mobiliser l'Etat, les collectivités territoriales et les autres partenaires afin de coordonner la politique du logement, en particulier la création d'offres supplémentaires.

Dans le Val d'Oise 25000 demandes, 1600 ont abouti en 1989... IDL 95 a lancé une pétition adressée au Ministre du Logement et a aussi décidé d'organiser une journée de mobilisation courant octobre sur le thème "une loi - un droit". Réunion préparatoire le 11 octobre.

IDL 95, 9 place Joseph de Guignes, 95300 PONTOISE

11.12.13 octobre 1990 à LORIENT

## 37èmes JOURNEES NATIONALES sur le PLACEMENT FAMILIAL

organisées par le **GRAPE** avec les sauegardes d'Ille et Vilaine et du Morbihan  
Sous le haut patronage de Mr Claude **EVIN**

On naît toujours d'une famille, et après...  
La parenté dans le soin à l'enfant déplacé

- Le placement familial, un «métier à tisser» son roman
  - La persécution dans le travail du PF
  - Familles d'ailleurs et d'aujourd'hui
  - Le PF, une réponse à quoi ?
- et des ateliers sur les pratiques en PF

Avec des **directeurs de PF**: D. Alonso - J. Oxley - F. Jésus - G. Baron, des **psychiatres**: O. Joulia - P. Tuffet - A. Masse, des **psychologues**: G. Mernet - C. Burckhart - A. Teitgen, un **sociologue**: C. Martin, des **juges**: J.M. Badouin - D. Legrand - C. Calloch, des **psychanalystes**: H. Decaevél - O. Ozoux - Teffaine.

Renseignements et inscriptions:  
**GRAPE FORMATION ENFANCE**  
3, rue Turgot 75009 PARIS  
(1) 48 78 30 88

# LES DOSSIERS DE PEPS

## NUMERO SIMPLES

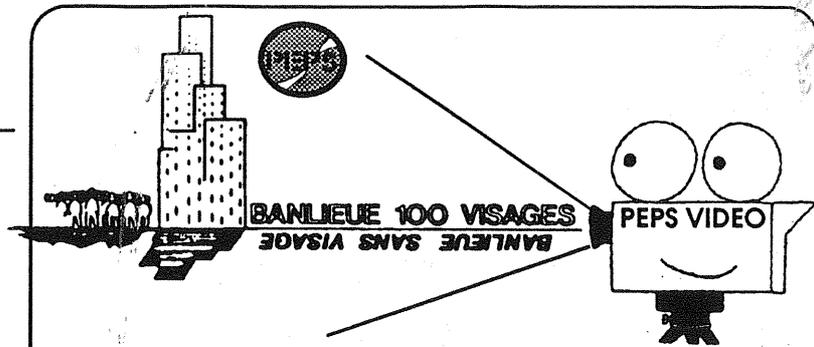
- No 10.....NUMERO SPECIAL SUR LES MUTATIONS DANS LE TRAVAIL SOCIAL  
 Assistants Sociaux, Educateurs, Animateurs et Formateurs ont écrit sur l'Avenir du social
- No 11.....LES ELUS FACE AU SOCIAL: CONCURRENTS OU PARTENAIRES ?  
 Travail Social en Inde et en France. Justice et secret professionnel
- No 12.....SYNDICATS, ASSOCIATIONS: REPONSES FACE AUX MUTATIONS DU SOCIAL ?  
 L'insertion douce. Quel avenir pour la déssectorisation ? Militants ou Fonctionnaires ?
- No 13.....POLITIQUE SOCIALE ENVERS LES IMMIGRES: A PARIS LES TRAVAILLEURS SOCIAUX SE MOBILISENT  
 Du centre d'accueil et d'orientation au placement familial. Réflexion éducative en milieu ouvert
- No 14.....TRAVAIL SOCIAL EN MILIEU PSYCHIATRIQUE  
 Educateur: le métier fou, le métier doux. L'Épargne morale: nouvel outil du travail social
- No 17.....PARTIS POLITIQUES ET TRAVAIL SOCIAL  
 Banlieues 89, des réponses de R. Castro. Rapports Psychologues-travailleurs sociaux
- No 19.....SOYONS CREATIF !  
 Insertion par l'économique ? L'avenir de l'Education Surveillée. Centres de Loisir en milieu ouvert
- No 20.....TRAVAIL SOCIAL ET TRAVAIL POUR LA PAIX  
 Formation en marketing social. Travailleurs sociaux acadiens. L'Image de l'AS en entreprise
- No 21.....LES FORMATIONS INITIALES DES TRAVAILLEURS SOCIAUX  
 Approches de la toxicomanie. Les règles de quartier. La formation des Travailleurs sociaux.
- No 22.....LE DEVELOPPEMENT SOCIAL EN MILIEU RURAL  
 Travail en milieu psychiatrique. Service Social et réhabilitation. Assistantes sociales sanctionnées à Paris
- No 23.....LE CODE DE LA NATIONALITE  
 Réseaux en travail social. L'aide alimentaire à Los Angeles. Réforme du diplôme d'assistante sociale
- No 25.....TRAVAIL SOCIAL ET RESEAUX  
 Répression de travailleurs sociaux au Chili. Insertion et emploi. La sécurité sociale en question.
- No 27.....FORUM SUR LE R.M.I.  
 Enfance en Danger
- No 29.....REUSSITE SCOLAIRE  
 Formation des travailleurs sociaux en Grèce. Le secret professionnel. Accompagnement social en milieu carcéral.
- No 31.....MALAISE DANS LE TRAVAIL SOCIAL  
 La vidéo sociale. Valse et travail social. Critiques culturelles

## NUMEROS SPECIAUX INTER-ASSOCIATIFS

- No 15/16: A PROPOS... DE NOUVELLES PRATIQUES SOCIALES ET ECONOMIQUES  
 Chomage et Economie Sociale. Autre regard pour la relation Educative. Travailleurs Sociaux, Acteurs de l'Avenir du Social.
- No 24.....QUE DITES VOUS APRES AVOIR DIT TOXICOMANIE ?  
 Des travailleurs sociaux et chercheurs s'expriment, mettent à la disposition du lecteur des éléments théoriques et pratiques.
- No 26.....LIBERER LES IDEES POUR SORTIR DES PRISONS  
 Travailleurs sociaux et chercheurs s'interrogent sur les «pratiques prisonnières» et les effets de la prison.
- No 28.....BANLIEUE CENT VISAGES  
 Présentation d'actions menées par des jeunes dans des quartiers, analyse des politiques locales.
- No 30.....TRAVAIL SOCIAL ET BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION  
 Révolution et droits de l'homme. Révolution et institutions. Révolution et minorités.

## CONDITIONS:

Numéro simple: 25 Frs (+5Frs de port)  
 Numéro spécial: 30 Frs (+ 5 Frs de port)  
 L'abonnement permet de commander gratuitement un numéro.  
 Cette abonnement comprend la réception du bulletin mensuel  
 PEPS-Info et la revue trimestrielle PEPS au prix unique de:  
 125 Frs (individuel), 180 Frs (institutionnel), 220 (soutient).



## CONNAISSEZ VOUS ?

Les gaphiteurs, danseurs, chanteurs parmi les meilleurs qui ont débuté dans la rue ?  
 Les différents visages que revêtent aujourd'hui les banlieues des grandes villes ?

## POUR LA PREMIERE FOIS

des groupes et associations de jeunes ont pu rencontrer des intervenants solidaires de leurs actions (travailleurs sociaux, cadres associatifs, élus, représentants ministériels...) lors de la

## RENCONTRE NATIONALE BANLIEUE CENT VISAGES

qui offre pendant deux journées un cadre ouvert de rencontres, d'étude, de formation;  
 qui permet un premier pas vers une reconnaissance des différentes formes d'actions, d'expressions culturelles et artistiques.

La VIDEO BANLIEUE CENT VISAGES restitue les temps forts de cette Rencontre. Elle représente un outils d'information et de formation (1).

(1) Cassette VHS de 35 minutes, 150 Frs (+20 frs de port) à commander à l'association PEPS  
 L'équipe de PEPS peut se déplacer pour présenter la cassette et introduire un débat

A retourner à PEPS - 8 impasse des Trois Soeurs - 75011 PARIS

Nom/Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_

Je désire m'abonner au bulletin PEPS-Info et la revue PEPS \_\_\_\_\_ Frs

Je commande aussi les Numéros suivants: ..... \_\_\_\_\_ Frs

Je commande la vidéo "Banlieue Cent Visages": \_\_\_\_\_ Frs

(Chèque à l'ordre de PEPS)